

IDIOMA: FRANCÊS

Área 4

***Obrigatório**

1. E-mail *

2. ÁREA *

Marcar apenas uma oval.

4-LINGUÍSTICA, LETRAS E ARTES

3. NOME DO CANDIDATO *

4. NÚMERO DA INSCRIÇÃO *

5. NÚMERO DO CPF *

Leia o texto e responda as questões a seguir em Português. Todas as questões devem ser respondidas de acordo com o texto. As respostas digitadas neste formulário eletrônico constituirão o ÚNICO documento válido para correção da prova.

AU-DELÀ DE L'ESTAMPE : CINQ ARTISTES CONTEMPORAINS ET LEUR UTILISATION DE LA GRAVURE

Jean-Marie Marandin / Nouvelle de L'estampe

1 Nathalie Heinich propose de distinguer dans les « différentes façons [actuelles] de faire de l'art » trois genres : le genre classique, le moderne et le contemporain. Le genre classique donne le primat à la représentation, aux valeurs de Beau et de Vrai et valorise le beau travail. Le genre moderne s'attache à la véracité de l'expression dans des formes qui traduisent le plus authentiquement possible l'appréhension par l'artiste du monde ou de la vie. Le genre contemporain se construit, dans le sillage des avant-gardes du XXe siècle, sur la déconstruction des deux genres précédents et s'envisage comme un champ d'expérimentations et d'expériences : le genre contemporain n'est pas unifié, les artistes qui s'en réclament élaborent plastiquement diverses problématiques philosophiques, sociales, politiques ou existentielles.

2 Je consacre cette étude à la gravure dans le genre contemporain : je montre comment la gravure peut motiver et structurer le projet particulier d'un artiste contemporain tout en révélant les fondements ontologique et anthropologique de la gravure en général. Plutôt que de développer un discours théorique, je présente cinq œuvres qui me paraissent emblématiques de l'utilisation de la gravure dans un programme artistique typique du genre contemporain. [...]

3 Pour chacune, je dégage la facette de la gravure qui est mise en avant, en quoi cet aspect de la gravure est le vecteur approprié pour porter l'œuvre, et enfin ce que cette appropriation révèle de la nature de la gravure et de sa dimension anthropologique.

4 Afin de dépasser mon parti-pris de présenter des œuvres singulières, j'introduirai d'autres œuvres qui s'apparentent à l'œuvre emblématique et qui illustrent différemment le recours à la gravure. Cette étude ne prétend pas présenter un panorama exhaustif du champ, ô combien divers, de l'art contemporain ni des recours à la gravure dans ce champ. Il m'importe avant tout de montrer avec ces quelques exemples la fécondité d'une technique et d'une tradition. Cette fécondité ne saute pas aux yeux quand on considère la scène française, alors qu'elle est éclatante hors de France comme le montrent les nombreuses expositions dans des musées des beaux-arts de renom, les catalogues publiés à ces occasions, ainsi que les biennales d'art imprimé (en particulier, la triennale du Locle en Suisse).

1. The ring, Thomas Kilpper, 2000

5 Thomas Kilpper, artiste berlinois qui ne revendique pas le statut de graveur, investit un bâtiment promis à la démolition dans le cadre de la rénovation urbaine autour de la Tate Modern à Londres : the Orbit Building. Il attaque le plancher en acajou du 10e étage avec des ciseaux à bois et une tronçonneuse et le transforme en une gigantesque matrice. Il imprime le plancher sur une bâche de 400 m² à l'aide d'un rouleau de jardinier ; il imprime également des parties de la matrice sur de plus petits supports de façon traditionnelle (au baren). Il suspend la bannière sur une des façades du bâtiment ; il accroche les petites estampes dans le cadre des fenêtres des autres façades. Des estampes similaires sont accrochées à des fils tendus dans la salle dont le plancher a été transformé en matrice.

Une œuvre in situ

6 L'œuvre est présentée dans la rue en dehors des protocoles du musée ou des instances du marché de l'art (galerie, foire). Elle est matériellement constituée à partir de la matière du bâtiment (un plancher) où elle est montrée. Ces deux traits en font une œuvre emblématique d'une œuvre in situ. De plus, et c'est la spécificité de cette œuvre, " sa matière immatérielle ", son contenu d'image, est tirée du site où se dresse le bâtiment où elle est exposée.

7 L'estampe présente l'histoire longue du site. L'imagerie rassemble, et fait resurgir de l'oubli, la structure octogonale de la Surrey Chapel, qui occupait le site au XVIIIe siècle et des images de boxe quand la chapelle fut transformée en salle de boxe (the Ring) détruite par un bombardement en 1940 pendant le Blitz. S'y ajoutent des images tirées de journaux datant de la guerre des Falklands, car le site fut occupé après guerre par l'imprimerie secrète du ministère de la Défense, qui devint en fin de course un entrepôt de la British Library où fut conservé un texte sacré bouddhiste, le plus vieux livre imprimé sur bois complet, le sutra du diamant (datant de 868 de notre ère).

8 Le choix des portraits (environ quatre-vingt), le titre, la gravure sur bois (utilisée pour composer des incunables dans le monde chinois comme dans le monde occidental) résonnent avec l'histoire longue du site. Bien que l'image se présente comme une assemblée autour d'un ring, elle présente une vision kaléidoscopique de l'histoire en mêlant des personnages appartenant aux différentes époques d'occupation du site et de statuts différents : Madonna côtoie Shakespeare, comme Basquiat boxe avec Warhol.

L'œuvre dans l'histoire de la gravure

9 On peut rapprocher de The Ring deux œuvres très différentes :

10 – **Memento**, Charley Case, 2015. Il existe une petite tradition de gravure sur plancher ("floor-cutting") dans le genre contemporain. La plus ancienne occurrence (à ma connaissance) est une œuvre du graveur suisse Josef Felix Müller : elle date de 1986. Charley Case, graveur belge, a gravé Memento sur un plancher fait de quarante-trois bastinges de sapin avec divers instruments (tronçonneuse, meuleuse, ciseaux à bois, gouges, ...). Le plancher gravé a été installé dans le couloir menant à la chapelle des Sœurs noires, à Mons, où se tenait une exposition de ses œuvres. Ont ensuite été imprimées quarante-trois épreuves de vingt-neuf centimètres de large par trois mètres de haut. Une fois montées ensemble, les estampes constituent une image mesurant 12,50 m de long sur trois mètres de haut. Les matrices ont été exposées au musée du Dessin et de l'Estampe originale de Gravelines en 2019 ; elles sont aujourd'hui exposées dans l'antenne de l'université catholique de Louvain, à Mons. Comme pour The Ring, c'est une œuvre dont le contenu est tiré de la mémoire du lieu : Memento commémore le souvenir des religieuses noires qui moururent en soignant des pestiférés.

11 – **Wallpaper installations**, Frédéric Cordier, 2010. Cordier, artiste suisse et canadien, s'inscrit dans une petite lignée d'artistes contemporains qui utilisent le papier peint, en particulier pour intervenir in situ. La gravure a été utilisée de façon industrielle au XIXe siècle. Dès qu'on a su acier les plaques de cuivre, il y a eu des papiers peints produits avec des matrices en cuivre et le linoléum a été utilisé en Angleterre pour faire des papiers peints bien avant que les artistes ne s'en servent pour faire des estampes.

12 Les artistes qui ont utilisé le papier peint ont surtout utilisé la sérigraphie ou la sérigraphie industrielle : le Cow wallpaper de Warhol (1960-1980) est emblématique de cette utilisation. Cordier utilise la linogravure : il produit en linogravure des lés de papier peint dont il a tapissé différents lieux, entre autres une jachère industrielle en Géorgie ou bien la chapelle Guillaume Tell dans la banlieue de Lausanne (2010). L'intervention de Cordier s'inscrit dans une autre approche de l'art in situ, celle qu'illustre Daniel Buren par exemple : l'artiste intervient sur un lieu en introduisant un élément visuel qui perturbe sa perception, soit pour le rendre étrange(r), soit au contraire pour le magnifier. [...]

(Adaptado de: <https://journals.openedition.org/estampe/1634>)

6. QUESTÃO 01 - Indique as três maneiras de fazer arte, apresentando suas diferenças. *

7. QUESTÃO 02 – Qual o principal objetivo do estudo, de acordo com o parágrafo quatro? *

8. QUESTÃO 03 - Explique por que The Ring, de Thomas Kilpper, é uma obra "in situ". *

9. QUESTÃO 04 - Por que a obra de Charley Case, Memento, se assemelha à obra de Thomas Kilpper? *

10. QUESTÃO 05 – Explique a nova abordagem de Frédéric Cordier para obras "in situ". *

Este conteúdo não foi criado nem aprovado pelo Google.

Google Formulários